

Semaine	15/10	8/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	83.8	81.9	2.0	2.4%	42.7
WTI Nymex	81.0	78.3	2.7	3.5%	40.5

Nouvelle hausse du prix du Brent dans un contexte de crise énergétique mondiale

Les prix du pétrole ont poursuivi leur hausse la semaine dernière pour la cinquième semaine consécutive. Vendredi dernier, le Brent a temporairement dépassé les 85 \$/b (**Fig 1**) dans un contexte de crise énergétique mondiale exacerbée par la hausse des prix du gaz et du charbon, qui pousse les producteurs d'électricité à se tourner vers les produits pétroliers alors que les stocks sont au plus bas. Malgré des prix du Brent proches de 85 \$/b, l'activité des acteurs non-commerciaux (spéculateurs) sur les marchés financiers reste relativement faible par rapport à 2018 (**Fig. 10**), ce qui pourrait signifier que, contrairement à ce qui s'était passé alors, une forte baisse des prix ne semble pas envisageable à court terme. En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a gagné +2,0 \$/b (+2,4 %), pour atteindre 83,8 \$/b. Le WTI a suivi la même tendance et l'a amplifiée, gagnant +2,7 \$/b (+3,5 %) pour atteindre 81,0 \$/b (**Fig. 1 & 2**). Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 15 octobre sur le prix du Brent est stable à 69,0 \$/b en 2021 et 68,3 \$/b en 2022, en fort décalage (+10,1 \$/b) avec les prix à terme actuels (**Fig. 3**).

Dans son dernier rapport mensuel, l'AIE estime que la flambée des prix du gaz naturel induit une consommation de produits pétroliers additionnelle de 500 kb/j, ce qui l'amène à réviser à la hausse ses prévisions de demande pour le second semestre 2021 et le premier trimestre 2022 de 330 kb/j en moyenne. La demande mondiale de pétrole devrait désormais augmenter de 5,5 mb/j en 2021 pour atteindre 96,3 mb/j et de 3,3 mb/j en 2022 pour atteindre 99,6 mb/j, retrouvant ainsi son niveau de 2019 d'avant la crise (**cf. Tableau**). Les perspectives de croissance sont solides, soutenues par une forte demande mondiale d'essence (en baisse de seulement 2 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie) et la reprise de la consommation de jet (les États-Unis viennent d'annoncer la levée du 'Travelban'). Toutefois, la révision à la hausse des perspectives de croissance de la demande de pétrole en raison de la crise du gaz naturel masque un ralentissement de l'activité économique dans toutes les régions. La croissance économique décélère en Europe et dans la plupart des pays d'Asie, et semble plus faible que prévu aux États-Unis. Au-delà du prix de l'électricité, l'augmentation du prix du gaz a également un impact sur d'autres secteurs tels que la production d'ammoniac, les usines d'engrais et le raffinage. En Europe, plusieurs grandes entreprises industrielles ont d'ailleurs annoncé ces derniers jours d'importantes réductions de production, voire des fermetures temporaires de certains sites (BASF, Yara, CF Industries, etc.).

Concernant la production de pétrole, l'AIE indique qu'elle a baissé de 260 kb/j en septembre pour atteindre 96 mb/j, l'augmentation de 720 kb/j de la production de l'OPEP+ n'ayant pas compensé la baisse de près d'un million de barils par jour de la production dans les autres pays (passage de l'ouragan Ida aux États-Unis, opérations de maintenance au Canada et en Norvège, et baisse saisonnière de la production de biocarburants). En octobre, la production mondiale devrait repartir à la hausse, avec une augmentation estimée à +2,7 mb/j, répartie entre les pays OPEP+ (+1,5 mb/j) et les pays non-OPEP (+1,2 mb/j). Pour 2021, la production mondiale de pétrole devrait augmenter en moyenne de 1,4 mb/j (dont 1 mb/j pour l'OPEP+) pour atteindre 95,3 mb/j. Pour 2022, l'AIE s'attend à ce que l'offre mondiale de pétrole augmente de plus de 6 mb/j, dont les deux tiers en provenance des pays de l'OPEP+, à condition qu'ils mettent fin à leurs réductions de production comme prévu. La production américaine devrait retrouver son niveau d'avant la crise d'ici la fin de l'année prochaine.

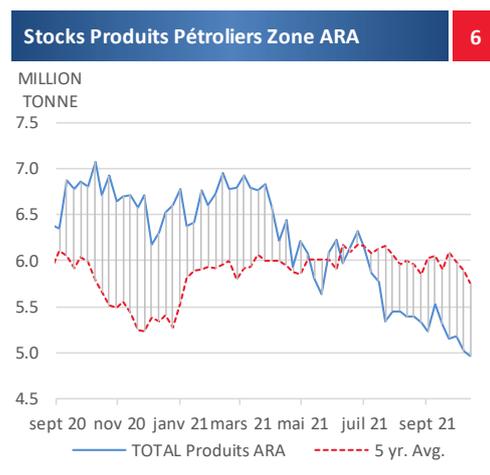
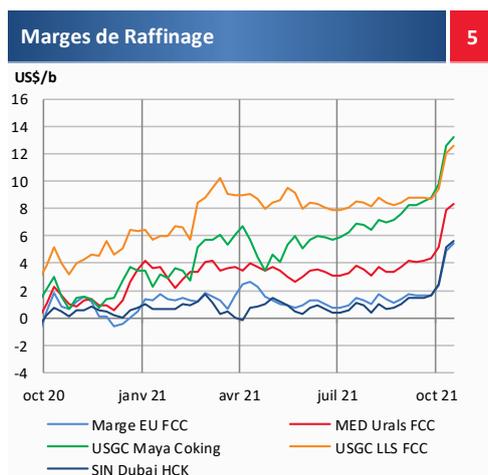
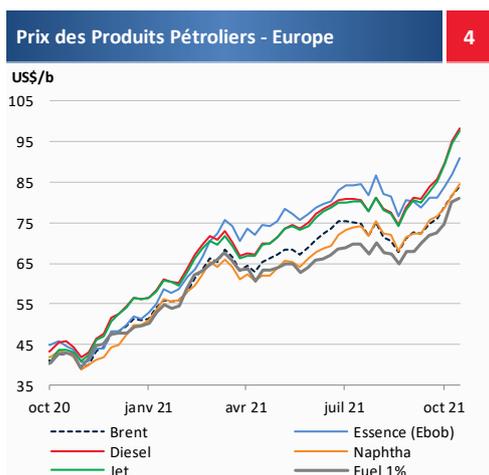
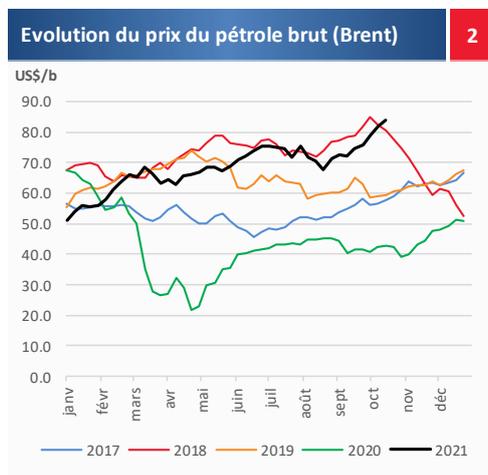
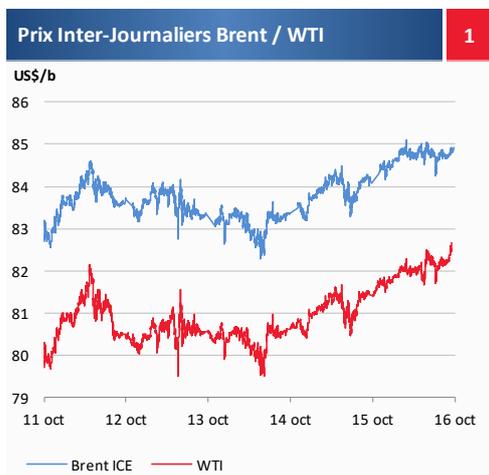
Au final, la balance pétrolière (différence entre production et consommation) devrait rester négative jusqu'à la fin de l'année (déficit de 1 mb/j sur l'année) pour redevenir positive dès 2022 avec un excédent estimé à 2 mb/j, ce qui devrait permettre de reconstituer les stocks pétroliers. Les stocks des pays de l'OCDE ont en effet baissé pour le troisième mois consécutif en août à 2 824 mb en dessous de la fourchette quinquennale (**Fig. 9**). Les données préliminaires pour septembre confirment une nouvelle baisse attendue dans toutes les régions.

Selon les données hebdomadaires de l'EIA pour la semaine du 8 octobre, les stocks de brut américains ont augmenté de +6 mb, soutenus par la baisse de production des raffineries, le taux d'utilisation étant tombé à 87 % par rapport au sommet de 90 % de la semaine précédente. Du côté des produits, les stocks d'essence ont diminué de -2,0 mb (contre +1,0 pour le consensus), tandis que les stocks de distillats sont restés inchangés (contre -1,0 pour le consensus) (**Fig. 7 & 8**). La production de pétrole brut est en légère augmentation de +100 kb/j à 11,4 mb/j avec un nombre de plateforme de forage en activité en hausse de 12 à 445 unités.

En Europe (ARA), les stocks de produits pétroliers sont en baisse (-1%), soutenue par la baisse des stocks d'essence (-5%) et du diesel (-2%) (**Fig. 6**). Sur le marché de Rotterdam, les prix des produits pétroliers ont suivi et amplifié l'évolution du prix du pétrole brut avec une hausse de +4,6 % pour l'essence et de +3,2% pour le diesel (vs. 2,4% pour le brut - **Fig. 4**). Depuis le début de l'année, les prix de l'essence et du diesel ont augmenté respectivement de +72 % et 73,5% pour une augmentation du prix du pétrole brut de +63,5%. Dans ce contexte, les marges de raffinage augmentent fortement dans toutes les régions du monde (**Fig. 5**). En Europe, la marge Brent FCC augmente de +10,8% à 5,4 \$/b, au plus haut depuis fin 2019. En Asie, la marge Dubai HCK est également en forte augmentation (+9,1 %) à 5,7 \$/b.

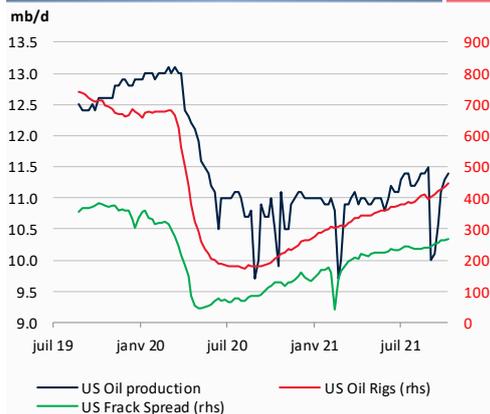
Semaine	15/10	8/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	83.8	81.9	2.0	2.4%	42.7
WTI Nymex	81.0	78.3	2.7	3.5%	40.5

La semaine dernière, l'AIE a publié son rapport « World Energy Outlook » (WEO). Quatre scénarios sont présentés : **a) Le scénario "zéro émission nette d'ici 2050" (NZE)**. Il s'agit d'un scénario normatif qui montre une voie étroite mais réalisable pour que le secteur énergétique mondial parvienne à des émissions nettes de CO2 nulles d'ici 2050 ; **b) le scénario de développement durable (SDS)**. Dans ce scénario, tous les engagements actuels sont pleinement réalisés et des efforts considérables sont déployés pour réaliser des réductions d'émissions à court terme ; les économies avancées atteignent des émissions nettes zéro d'ici 2050, la Chine vers 2060 et tous les autres pays d'ici 2070 au plus tard ; **c) Le scénario des engagements annoncés (APS)** qui apparaît pour la première fois dans le WEO. Ce scénario prend en compte tous les engagements climatiques pris par les gouvernements du monde ainsi que les objectifs à plus long terme de zéro émission nette, et suppose qu'ils seront respectés dans leur intégralité et dans les délais. Il représente les ambitions mondiales en matière de lutte contre le changement climatique à la mi-2021 ; **d) Le scénario des politiques déclarées (STEPS)**, plus conservateur qui explore la direction que pourrait prendre le système énergétique sans une orientation supplémentaire majeure de la part des décideurs politiques **Dans le scénario STEPS**, la demande mondiale de pétrole culmine à 103 mb/d en 2030 avant de se stabiliser. **Dans le scénario APS**, la demande mondiale de pétrole atteint un **pic peu après 2025**, puis diminue d'environ 1 mb/j par an jusqu'en 2050. **Dans le scénario NZE**, la demande chute de plus de 2 mb/d par an entre 2020 et 2050. La différence entre les scénarios APS et NZE est de 24 mb/d en 2030 et de 55 mb/d en 2050. Pour parvenir à une réduction des émissions compatible avec la limitation du réchauffement à 1,5 °C (scénario NZE), l'AIE estime qu'il faudrait tripler les investissements annuels dans les projets et infrastructures d'énergie propre, qui atteindraient près de 5 000 milliards de dollars par an d'ici à 2030 (ce qui représenterait environ 4,5% du GDP mondial) (Fig. 12).

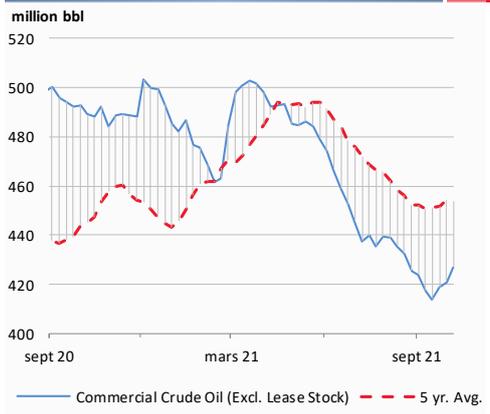


Semaine	15/10	8/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	83.8	81.9	2.0	2.4%	42.7
WTI Nymex	81.0	78.3	2.7	3.5%	40.5

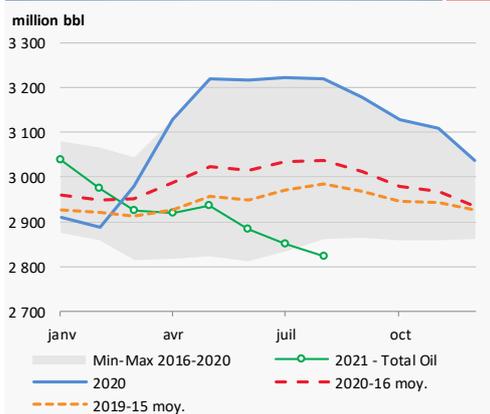
US Production de pétrole brut 7



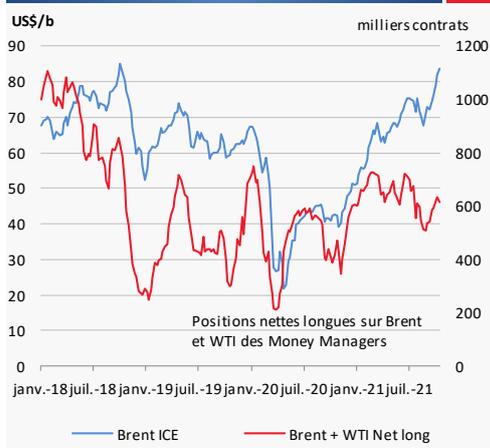
Stocks Commerciaux Pétrole Brut US 8



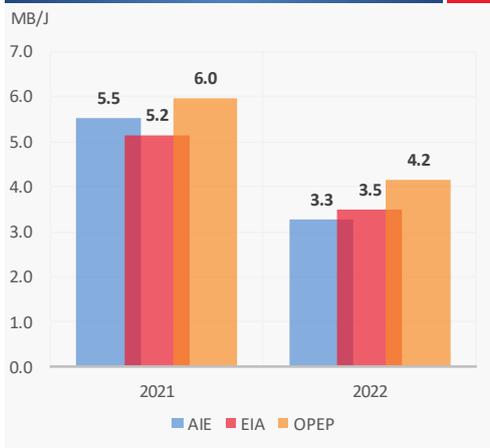
Stocks Industriels OCDE - AIE 9



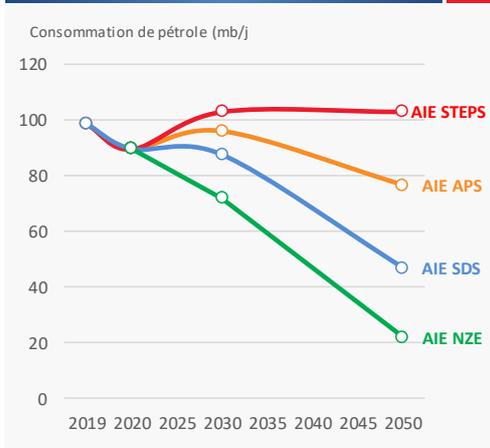
Brent et Positions Nettes Longues 10



Croissance demande pétrole AIE/EIA/OPEP 11



Scénarios AIE - WEO 2021 12



AIE - OMR oct. 2021	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	42.0	42.3	44.0	45.7	45.9	44.5	45.4	45.7	46.7	46.3	46.0	2.5	1.6
non-OCDE	51.8	48.8	51.1	51.2	52.1	53.0	51.8	53.1	53.4	53.9	53.9	53.6	3.1	1.7
<i>Dont Chine</i>	13.5	13.8	14.6	15.2	15.3	15.2	15.1	15.3	15.7	15.7	15.5	15.6	1.2	0.5
Demande totale (mb/j)	99.5	90.8	93.4	95.2	97.8	98.9	96.3	98.6	99.1	100.5	100.2	99.6	5.5	3.3
Offre non-OPEP	65.6	63.0	61.9	63.4	64.1	65.0	63.6	65.4	66.5	67.2	67.2	66.6	0.6	3.0
Offre OPEP (Brut)	29.6	25.7	25.3	25.4	27.1	28.0	26.4	28.6	29.4	30.0	30.3	29.5	0.7	3.1
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.2	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.1	0.2
Offre non-OPEP+	49.3	48.1	47.2	48.5	49.2	49.8	48.7	49.7	50.5	51.0	51.1	50.6	0.6	1.9
Offre OPEP+ (Brut)	45.9	40.6	39.9	40.5	41.8	43.2	41.4	44.3	45.3	46.1	46.3	45.5	0.8	4.1
Offre totale (mb/j)	100.6	93.9	92.4	94.1	96.5	98.3	95.3	99.5	101.4	102.7	103.0	101.6	1.4	6.3
Differences (+/-)	1.1	2.8	-1.0	-1.1	-1.2	-0.5	-1.0	0.9	2.3	2.2	2.8	2.0	-4.1	3.0

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA - STEO oct. 2021	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.8	41.9	42.3	43.9	45.3	45.9	44.3	45.5	45.1	46.1	46.1	45.7	2.4	1.4
non-OCDE	53.4	50.4	52.4	52.8	53.2	54.1	53.1	54.3	55.4	55.5	55.6	55.2	2.7	2.1
<i>Dont Chine</i>	14.8	14.4	15.3	15.5	15.0	15.4	15.3	15.8	16.0	15.7	16.0	15.9	0.9	0.6
Demande totale (mb/j)	101.2	92.3	94.7	96.7	98.5	100.0	97.5	99.9	100.6	101.7	101.7	101.0	5.2	3.5
Offre non-OPEP	66.0	63.5	62.4	64.0	64.4	65.8	64.1	66.1	67.2	68.0	68.4	67.4	0.6	3.3
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.1	5.3	5.3	5.4	5.4	5.3	5.6	5.5	5.5	5.6	5.5	0.2	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	25.1	25.5	26.9	28.0	26.4	28.1	28.4	28.5	28.5	28.4	0.7	2.0
Offre totale (mb/j)	100.7	94.2	92.7	94.8	96.6	99.1	95.8	99.8	101.0	102.0	102.5	101.3	1.6	5.5
Differences (+/-)	-0.5	1.9	-1.9	-1.9	-1.9	-0.8	-1.6	-0.1	0.5	0.3	0.8	0.4	-3.6	2.0

OPEP oct. 2021	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	20-19	21-20
OCDE	47.9	42.1	42.3	44.2	46.0	46.0	44.7	44.6	46.2	47.8	47.4	46.5	2.5	1.8
non-OCDE	52.2	48.6	50.4	51.2	52.3	53.8	51.9	53.4	53.7	54.4	55.5	54.3	3.3	2.3
<i>Dont Chine</i>	13.5	13.2	13.2	14.3	14.6	15.0	14.3	14.0	15.2	15.1	15.5	14.9	1.1	0.7
Demande totale (mb/j)	100.0	90.6	92.8	95.4	98.3	99.8	96.6	97.9	99.9	102.2	102.9	100.8	6.0	4.2
Offre non-OPEP	65.6	62.9	62.5	63.3	63.5	65.2	63.6	66.1	66.3	66.6	67.6	66.7	0.7	3.0
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	5.3	0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.4	25.7	25.2	25.5	26.9	28.0	26.4	28.6	29.4	30.0	30.3	29.6	0.8	3.2
Offre totale (mb/j)	100.1	93.6	92.8	93.9	95.7	98.5	95.2	99.9	101.0	101.9	103.3	101.5	1.6	6.3
Differences (+/-)	0.1	3.0	-0.0	-1.4	-2.7	-1.4	-1.4	2.0	1.1	-0.3	0.3	0.8	-4.4	2.2